

[Text]

conomic activity, but everything always seems to come back to self-government.

Senator Fairbairn: That is an interesting statement. The first committee I was on in the Senate was Senator Hébert's Special Committee on Youth. One of the aspects that committee dealt with was aboriginal issues. They were essentially supposed to be directed at the problems of young people. In the end, when we wrote the report, the single recommendation came down to self-government. Even for the young witnesses who came to talk to us, among all the other things they talked about they themselves brought it back to self-government. That is an interesting reflection.

I have one more question, and again it is a broad one. We are just beginning our work as a new committee. We hope that it will be an important, continuing committee of the Senate. We have discovered over the last several years that it is hard to get a new permanent committee in an institution like the Senate. It is our belief in the very basic nature and contribution of aboriginal people that they should have no less than a permanent forum in this institution. So we want to get started in the right way. That is why we were asking for advice.

Although we are interested in all of the issues that have been raised today, because they are current and compelling, we also want to receive some advice on what path would be of most use to the people we are dealing with through this committee. Could you give us any points along a roadmap from your perspective, as a northerner and as an Inuit, as to what direction this committee might take that would be the most meaningful, productive and helpful in your area?

Mr. Amagoalik: One of the first things that the committee should do is to actually see our people in the communities, not sit here in Ottawa and talk about our people, but actually go there and see them.

As a priority, I would suggest that members of the committee should go to Labrador. I say Labrador because Labrador is the most neglected part of the whole country. People forget about it. They never think about Labrador. The only time they think about Labrador is when they hear about low-level flights and military activities. But it is important for members of the committee to go to the communities and actually see the situations in the community and talk to our people face to face.

I also mention Labrador because it is the poorest region of Canada. The housing situation in Labrador especially is terrible. The first time I went to Nain, in northern Labrador, was back in 1975 or 1976. I was appalled with the housing situation. The housing situation there is similar to a poverty-stricken Third World country. I do not know if the situation is still as bad as it was then, but I suspect that it still is.

[Traduction]

de l'éducation de nos jeunes ou de développement économique, on en revient toujours à la question de l'autonomie politique.

La sénatrice Fairbairn: Voilà qui est intéressant. Le premier comité sénatorial au sein duquel j'ai siégé était le comité spécial du sénateur Hébert sur la jeunesse. Une des questions sur lesquelles ce comité s'était penché était justement celle des jeunes autochtones. Ce comité devait uniquement aborder la question des problèmes vécus par les jeunes autochtones. A la fin, quand nous avons rédigé le rapport, la seule recommandation formulée portait sur la création d'un gouvernement autochtone. Même les jeunes témoins qui se sont déplacés pour venir nous parler nous ont eux aussi entretenus, entre autres choses, du besoin des autochtones de se gouverner eux-mêmes. Voilà un sujet de réflexion intéressant.

Je désirerais vous poser une autre question à portée très étendue. Notre comité ne fait qu'amorcer ses travaux. Nous espérons qu'il deviendra un important comité permanent du Sénat. Nous avons découvert au cours des dernières années qu'il est difficile de créer un nouveau comité permanent au sein d'une institution comme le Sénat. Nous sommes convaincus que la nature même des populations autochtones et leur contribution à notre société devraient leur donner droit à rien de moins qu'une tribune permanente au sein de cette institution. Nous voulons donc partir du bon pied et c'est pourquoi nous demandons conseil.

Bien que toutes les questions soulevées ici aujourd'hui suscitent notre intérêt parce qu'elles sont actuelles et attrayantes, nous aimerions aussi obtenir des conseils sur la manière la plus utile de venir en aide aux personnes qui sont visées par les travaux de ce comité. Pourriez-vous, en tant qu'Inuit et homme du Nord, nous indiquer quelques repères quant à l'orientation que ce comité devrait adopter afin que ses travaux soient aussi significatifs, productifs et utiles que possible pour votre région?

M. Amagoalik: Une des premières choses que les membres de ce comité devraient s'empresse de faire consisterait à se rendre rencontrer nos concitoyens au sein de leurs collectivités respectives pour parler avec eux plutôt que siéger ici à Ottawa et de parler d'eux.

Les membres du comité devraient se rendre réellement sur place et les rencontrer. Je proposerais également aux membres du comité de se rendre en priorité au Labrador. Je propose le Labrador parce que cette région est la plus négligée de tout le pays. Les gens oublient facilement le Labrador. Ils n'y pensent tout simplement pas. Les seuls moments où l'on pense au Labrador, c'est lorsqu'il est question des vols à basse altitude et des activités militaires sur ce territoire. Cependant, il est important que les membres de ce comité se rendent dans ces localités et constatent de visu la situation qui y règne et qu'ils aient des contacts directs avec nos concitoyens de là-bas.

Je mentionne également le Labrador parce qu'il s'agit de la région la plus pauvre du Canada. Le problème du logement est particulièrement aigu au Labrador. La première fois que je me suis rendu à Nain, au nord du Labrador, remonte à 1975 ou 1976. J'ai été consterné par les conditions de logement. La situation là-bas est semblable à celle qui prévaut dans les pays les plus pauvres du Tiers-monde. Je ne sais pas si la situation